“Je te conduis sur le chemin où tu marches”

(Is 48, 17)

DIOCÈSE DE SOISSONS LAON ET SAINT-QUENTIN

Lettre pastorale de Mgr Renauld de DINECHIN

1er novembre 2023

Sommaire

Introduction 3

Première partie : la Parole de Dieu se propageait de plus en plus 4

1. **La Parole me réveille !** 4
   - Pédagogie de la Bible 4
   - L'appel de Dieu 6
   - L'Eucharistie 6
2. **Comment croire sans d'abord entendre ?** 7
   - La longue prise de conscience en France 7
   - Du témoignage implicite à la parole explicite 7
   - Qu'est-ce que le kérygme ? 8
   - La démarche KERYGMA en France 8
   - Y a-t-il un lien entre démarche synodale et démarche KERYGMA ? 9
   - La prière, source de l'acte missionnaire 9
   - Les rendez-vous KERYGMA 9

Deuxième partie : les 3 axes missionnaires 10
Une Église en mission

1. **La mission vers les enfants et les jeunes** 11
   - L'appel des catéchistes 11
   - Promouvoir la confirmation 12
   - Oser des propositions éducatives 12
2. **La mission vers les familles et les adultes en croissance** 13
   - Famille «petite Église», lieu de transmission 13
   - Se marier devant Dieu 14
   - Les familles confrontées à l'épreuve 16
   - Ils demandent le baptême 16
   - Vers des paroisses catéchuménales 17
   - Prendre soin 17
   - Croître en Église 18
3. **La mission vers les personnes en fragilité** 18
   - Marcher avec les pauvres 18
   - Visage de l'Église diaconale 19
   - «Notre maison commune !» 20

Troisième partie : Ressources humaines pour la mission 22
L'expérience des Équipes d'Animation (EA)

1. **Actualité des Équipes d'Animation dans le diocèse de Soissons** 22
2. **Signe de vitalité** 23
3. **Lieu de fraternité** 24
4. **Coresponsables** 24
5. **Un acte de foi en Christ** 24
6. **Soutien pastoral des Équipes d'Animation** 25
7. **Avenir des paroisses** 26

Vers l'Année Sainte 2025 27

Chers frères et soeurs,

Cette lettre pastorale est écrite à l'heure d'un grand moment d'écoute dans l'Église : l'horizon du Synode (2023-2024) et la consultation synodale qui le précède. Nous sommes dans une démarche d'écoute : à l'écoute les uns des autres ; ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint.

Au terme de la consultation synodale, plusieurs attentes émergent et façonnent notre réflexion :

- une plus grande place de la Parole de Dieu dans la vie des chrétiens et des communautés ;
- plus de proximité, plus de simplicité dans les relations, un langage plus accessible ;
- plus de fraternité, de relations chaleureuses et de joie partagée ;
- plus de place aux jeunes et aux pauvres dans nos communautés ;
- plus de reconnaissance envers les femmes dans la mission de l'Église ;
- plus d'attention au ministère des prêtres et à leur épanouissement ;
- plus de collaboration et de responsabilité partagée.

Nous sommes donc en chemin, comme l'induit la démarche synodale ; cette lettre pastorale vise à accompagner les chrétiens dans un *«marcher ensemble»*. Au commencement était le Verbe (la Parole de Dieu) : la 1ère partie de cette lettre valorise la Parole de Dieu qui engendre les fidèles comme communauté croyante. La 2ème partie dessine les trois axes missionnaires qui guident les paroisses. La 3ème partie permet d'identifier comment l'Esprit Saint conduit la collaboration des laïcs auprès des prêtres au sein de la vie paroissiale. Il ne s'agit pas d'imposer des contraintes, mais de donner un élan. Il ne s'agit pas de définitions fermées, mais d'ouvrir au dialogue. La vie est un défi, fais-lui face !

Cette lettre pastorale ne cherche pas tant à développer la vision personnelle de l'évêque que de nommer les lignes de force du diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin. Nous détectons les points d'appui et de vitalité du saint Peuple de Dieu sur le territoire de l'Aisne. Nous sommes dans une Église locale, bien en mouvement, au sein de l'histoire.

Saint François de Sales (1567 – 1622) a le pragmatisme des saints : *«Si tu ne pars pas d'où tu es, tu n'arriveras nulle part»*. L'important, c'est d'identifier où nous en sommes actuellement. De quelle situation nous partons, afin de voir vers où nous allons.

Première partie

La Parole de Dieu se propageait de plus en plus (Act 1,4)

Les chrétiens sont les disciples de la Parole de Dieu, car le Verbe s'est fait chair. Ils l'accueillent, ils l'écoutent, ils s'en nourrissent. *«Quand tes paroles se présentaient, je les dévorais : ta parole était mon ravissement et l'allégresse de mon cœur»* (Jr 15, 16). Le christianisme est la religion du Verbe. En Jésus-Christ, tantôt la Parole s'exprime par des discours, tantôt elle s'exprime par des gestes ou par le témoignage silencieux. C'est toujours le même Verbe qui se communique et se propage. Toute croissance du disciple s'opère par la médiation de la parole.

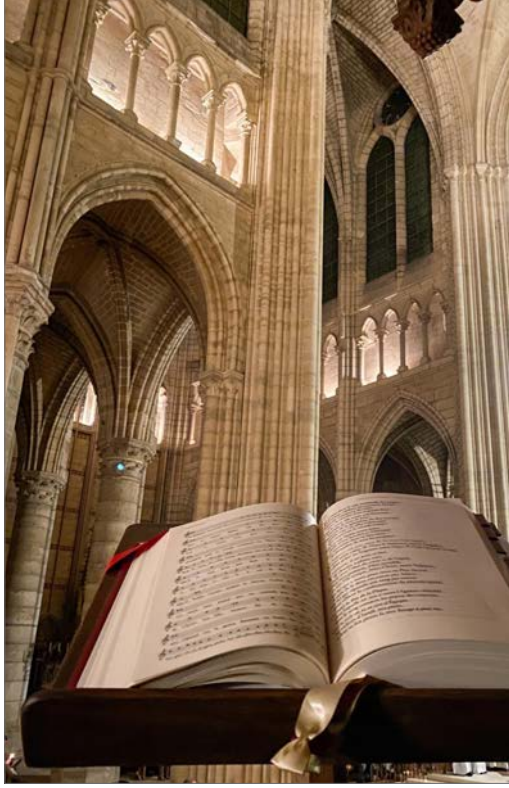
1. La Parole me réveille !

Pédagogie de la Bible

Saluons la force d'engagement des catholiques dans l'Aisne. Minoritaires, mais impliqués. Courageux et fidèles. Généreux et passionnés. Nous les rencontrons au sein des paroisses ainsi que dans les diverses associations qui maillent le terroir. Le peuple chrétien de l'Aisne a été façonné par la pédagogie de l'Action Catholique. Beaucoup en ont découvert les intuitions et mis en œuvre la ligne d'action apostolique : voir, juger, agir. Prendre du recul et savoir relire sa vie, c'est une sagesse et une force. Relire sa vie à la lumière de la Parole de Dieu, c'est le secret de l'apôtre de Jésus-Christ. Il est bon de reconnaître ce que nous devons aux mouvements d'apostolat des laïcs. Et aussi de s'inspirer du meilleur de leur pédagogie.

Dans notre diocèse comme ailleurs en France, des petites équipes de chrétiens se réunissent au Nom de Jésus. Soyons attentifs à ce qui est en train de naître ou de grandir. Qu'elles appartiennent à un mouvement ecclésial ou qu'elles se réunissent en fraternité de proximité, il nous faut encourager et soutenir ces équipes qui permettent à un chrétien de grandir dans sa foi. Une petite équipe, joyeuse et fraternelle, solidaire et simple, qui se réunit autour de la Parole de Dieu. Aujourd'hui plus qu'en d'autres époques, on a besoin d'un espace de parole échangée, partagée en confiance ; un lieu où l'on s'écoute vraiment, sans se couper la parole. Un lieu où la bienveillance est première, où l'on prend le temps pour relire sa vie sans se juger, en chercher la lumière

> « La Parole me réveille chaque matin, chaque matin elle me réveille pour que j'écoute comme celui qui se laisse instruire. »
>
> (Is 50, 4)



d'en-Haut. Un lieu qui permette d'expérimenter que l'on est en croissance avec le Seigneur. Un lieu où la Parole de Dieu réveille notre conscience ; selon la confidence du prophète Isaïe : *«La Parole me réveille chaque matin, chaque matin elle me réveille pour que j'écoute comme celui qui se laisse instruire.»* (Is 50, 4)

Résolument, nous souhaitons encourager des petites équipes de croyants qui se réunissent autour de la Parole de Dieu. C'est pourquoi nous avons créé un nouveau parcours d'initiation à la Bible sur deux ans. Notre surprise, c'est le nombre d'inscriptions, signe de la soif spirituelle et de la capacité d'engagement au sein du Peuple de l'Aisne. Pour ceux qui n'ont pas la disponibilité de s'inscrire au parcours biblique, ou à qui la Bible ne parle pas tellement, sachez que le Père CHEVRIER[1] (1826 – 1879) consacrait chaque jour un temps pour recopier l'Évangile. En recopiant, il s'imprégnait. Il intériorisait. Il contemplait. Il se laissait transformer par l'Évangile.

La religion chrétienne n'est pas une *«religion du livre»*, et pourtant, nous vénérons beaucoup les Saintes Écritures. Le Christianisme est la *«religion de la Parole de Dieu»*, non d'une parole écrite et muette mais du Verbe incarné et vivant. L'Écriture doit donc être proclamée, écoutée, lue, accueillie et vécue comme la Parole de Dieu, dans le sillage de la Tradition apostolique dont elle est inséparable.

Se former est une exigence pour tout chrétien et une soif pour nombre d'entre eux. Soif de connaître Dieu. La finalité n'est pas la formation elle-même mais la *«conformation»* au Christ Jésus, notre Seigneur, au sein de son Corps mystique qu'est l'Église. Au départ, souvent, il y a un besoin de savoir, un besoin de connaissance, une quête personnelle. Progressivement, la quête intellectuelle devient une quête existentielle, un appel à se *«conformer»* au Christ. La formation devient progressivement conversion.

[1] *Le Père Antoine CHEVRIER, prêtre français fondateur de l'Institut du Prado, reconnu bienheureux par l'Église Catholique.*

L'appel de Dieu

Aujourd'hui, nombre de catholiques âgés s'interrogent : y aura-t-il quelqu'un derrière nous ? Oui, les temps sont durs. Oui, les crises s'enchaînent. Oui, le décrochage religieux est rapide. Osons dire non au fatalisme et à l'attentisme ! Ces constats graves nous convoquent à la pédagogie de Dieu dans la Bible : l'appel. C'est l'Appel de Dieu qui a mis des femmes et des hommes en mouvement dans la Bible. Aucune des figures fondatrices de l'histoire sainte ne s'est mise en route par autodétermination. C'est l'appel de Dieu qui les a mis en mouvement et leur a permis de se lever pour la mission. *«Confiance, lève-toi, il t'appelle»* (Mc 10, 49).

Quotidiennement, nous faisons le constat que les ouvriers pour la moisson ne viennent pas spontanément. Nous sommes à l'heure de l'appel de Dieu. Nous, prêtres, diacres, Laics En Mission Ecclésiale (LEME)[2], membres des équipes d'animation, devrons découvrir notre rôle de médiateur dans l'appel de Dieu. L'appel de Dieu, c'est ce qui met en mouvement des femmes et des hommes depuis les événements de la Bible. Aucun de ceux que Dieu appelait n'imaginait la mission que le Seigneur avait pour eux. Leur mission, ils l'ont découverte au fur et à mesure qu'ils répondaient à l'appel de Dieu.

Les sept évêques de la Province apostolique de Reims ont décidé de prendre leur bâton de pèlerin, afin d'attirer sur nos diocèses l'appel de Dieu. Du 29 avril au 4 mai 2024, nous marcherons pour prier pour les vocations. Chacun dans son diocèse. En même temps. Personnellement, je marcherai depuis Laon jusqu'au monastère de Saint-Thierry sur la Via Francigena et j'invite tous ceux qui voudront venir marcher et prier pour les vocations. Le samedi 4 mai, ce sont les familles qui sont conviées à Reims. MARCHE VOCATIONNELLE : En route, ton Église a besoin de toi !

L'Eucharistie

Si l'on y prend attention, la célébration de l'Eucharistie n'est pas seulement la proclamation de la Parole de Dieu de manière verticale. Elle est tout entière structurée par le dialogue. À chaque instant on peut se poser la question : qui parle à qui ? Tantôt c'est l'homme qui parle à Dieu, comme au *Kyrie* ou au *Notre Père,* ou qui parle au Christ, comme à l'*Agneau de Dieu*. Tantôt c'est Dieu qui parle à l'homme, comme dans la proclamation des Saintes Écritures. Tantôt le prêtre ou le diacre

[2] *La notion de "laïcs en mission écclésiale" est apparue en juin 2005. Ce terme permet de regrouper les fidèles qui sont appelés, formés et nommés par l'évêque. Ils reçoivent une lettre de mission en étant envoyés par l'évêque.*

parle à l'assemblée, comme dans la prédication. Tantôt l'assemblée parle au prêtre, comme dans les répons. Tantôt la chorale parle à Dieu quand elle chante l'offertoire. Tantôt le prêtre s'adresse à Dieu au nom de l'assemblée, comme dans les oraisons, ou au Nom du Christ, comme dans la prière eucharistique.

2. Comment croire sans d'abord entendre ? (Rm 10, 14)

La longue prise de conscience en France

Dans l'Église catholique de France, le 20ème siècle a été une vaste prise de conscience que Jésus-Christ était inconnu et devait être annoncé. En 1943, le livre *France pays de Mission*[3] a été l'électrochoc pour révéler l'immense déchristianisation et l'urgence de sortir des sacristies pour se rendre dans les lieux où les femmes et les hommes n'avaient jamais entendu parler de Jésus. En cette période, l'évangélisation est valorisée comme présence au cœur des masses humaines ; le chrétien participe à la croissance du Royaume de Dieu, de l'intérieur, à partir du dedans. Aujourd'hui, nous éprouvons le besoin que nos communautés paroissiales deviennent un lieu où l'on puisse expérimenter l'amour de Jésus et le ressourcement pour la mission.

Du témoignage implicite à la parole explicite

Depuis le Concile Vatican II, les Papes ont mis l'évangélisation au cœur de leur souci pastoral, à commencer par saint Paul VI pour qui le premier geste d'évangélisation est communautaire. *«L'Évangile doit être proclamé d'abord par un témoignage. Voici un chrétien ou un groupe de chrétiens qui, au sein de la communauté humaine dans laquelle ils vivent, manifestent leur capacité d'accueil, leur communion de vie et de destin avec les autres, leur solidarité dans les efforts de tous pour tout ce qui est noble et bon. Voici que, en outre, ils rayonnent, d'une façon toute simple et spontanée, leur foi en des valeurs qui sont au-delà des valeurs courantes, et leur espérance en quelque chose qu'on ne voit pas, et dont on n'oserait pas rêver. Il y a là un geste initial d'évangélisation*[4]*»*. Le premier témoignage est le témoignage de vie.

Après avoir affirmé que *«l'Évangile doit être proclamé d'abord par un témoignage de vie»*[3], Paul VI précise cependant : *«cela reste insuffisant car le plus beau témoignage se révèlera à la longue impuissant s'il n'est pas éclairé, justifié, explicité par une annonce claire, sans équivoque, du Seigneur Jésus. Il n'y a pas d'évangélisation vraie si le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le Règne, le mystère de Jésus de Nazareth Fils de Dieu ne sont pas annoncés»*[7].

---

[3] *Le 12 septembre 1943, une* «bombe» *éclatait dans l'Église de France sous la forme d'un livre intitulé* «France pays de mission ?» *Ses auteurs, Henri GODIN et Yvan DANIEL, étaient tous deux aumôniers de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC).*

[4] *Evangelii nuntiandi, n°21 et 22.*

Qu’est-ce que le kérygme ?

Le Pape François est le champion de la proclamation du *kérygme* : *«Jésus Christ t’aime, il a donné sa vie pour te sauver et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t’éclairer, pour te fortifier, pour te libérer»*[5]. De la même manière, l’Église doit pouvoir incarner le *kérygme* en faisant en sorte que sur les lèvres des chrétiens et du plus profond de leur cœur, dans une dynamique d’écoute et de dialogue, *«fleurissent des annonces crédibles, des confessions de foi vitales»*[4].

«Le kérygme, ‘feu de l’Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l’infinie miséricorde du Père’*, est simultanément un acte d’annonce et le contenu même de l’annonce, qui révèle et rend l’évangile présent. Dans le kérygme, le sujet qui agit est le Seigneur Jésus qui se manifeste dans le témoignage de ceux qui l’annoncent ; la vie du témoin qui a fait l’expérience du salut devient donc ce qui touche et émeut l’interlocuteur»*[5].

La démarche KERYGMA en France

La démarche KERYGMA est pensée comme un processus dynamique et participatif placé sous la mouvance de l’Esprit Saint. Elle veut permettre de redynamiser l’activité catéchétique en cette nouvelle étape de l’évangélisation et, à ce titre, aider à situer la place de la catéchèse dans l’évangélisation en lien avec le Magistère récent. Ce dernier ne cesse de nous rappeler la place première qu’occupe le kérygme dans l’annonce de la foi. Parce qu’il y a une dimension kérygmatique dans toutes les pastorales, la démarche KERYGMA appelle donc une collaboration avec toutes les composantes de la vie ecclésiale.

[5] *Directoire pour la Catéchèse, 2020, n°57 et 58.*

Y a-t-il un lien entre la démarche synodale et la démarche KERYGMA ?

Ces deux démarches sont nées sans lien direct. Elles sont néanmoins nécessaires l'une et l'autre pour une Église missionnaire. L'écoute d'un peuple, de ses aspirations, de ses cris, de ses colères même, est le terreau duquel la première annonce jaillira plus pure, plus lumineuse.

Au printemps 2023, sept rencontres tout public se sont tenues à l'initiative des paroisses pour dialoguer autour des expériences de la démarche synodale et de la démarche KERYGMA. Bravo à ceux qui ont su initier ainsi des espaces d'échange et de dialogue, portés par la louange du Seigneur qui habite ces expériences. Dans l'élan synodal, nous sommes en train de faire l'apprentissage du dialogue en Église.

La prière, source de l'acte missionnaire

Telle une eau vive, la prière demeure la seule source de l'acte missionnaire ; l'histoire des printemps missionnaires de l'Église l'enseigne. Thérèse de Lisieux est la patronne universelle des missions ; avec nombre d'autres saints elle atteste que tout geste missionnaire prend sa source dans une relation au Christ, non seulement formelle mais surtout existentielle, ardente et contagieuse. Ne risquons pas, en nous éloignant de la prière, d'entendre le Seigneur dire à notre sujet : *«Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes lézardées qui ne retiennent pas l'eau»* (Jr 2, 13).

Les rendez-vous KERYGMA

L'année 2023-2024 sera marquée par plusieurs rendez-vous pour approfondir le *kérygme* et expérimenter la première annonce de Jésus Sauveur :

- le rassemblement national KERYGMA à Lourdes du 20 au 23 octobre 2023 ;
- l'assemblée diocésaine le 3 décembre 2023 à Soissons ;
- la retraite des bénévoles à Belleu du 28 au 31 janvier 2024 ;
- le week-end missionnaire à La Capelle les 16 et 17 mars 2024.

Et pourquoi pas en paroisse, les 24 heures pour le Seigneur les 8 et 9 mars 2024.

Deuxième partie

Les 3 axes missionnaires

Une Église en mission

Au terme d'une vaste consultation des prêtres, des équipes paroissiales et des services diocésains en septembre 2020, nous avons discerné trois réalités du peuple de l'Aisne qui attendaient un effort de l'Église, trois directions vers lesquelles devait s'orienter notre énergie de manière prioritaire. Dans la prière, nous avons perçu un appel du Christ qui s'est confirmé progressivement. C'est désormais un point important de la vision que je porte pour orienter la mission de l'Église de l'Aisne.

Nous avons discerné trois réalités du peuple de l'Aisne qui attendaient un effort de l'Église.

Nous regardons le peuple de l'Aisne : nous voyons la jeunesse. Au milieu de vents contraires, certains rencontrent Jésus, ils le prennent au sérieux et établissent des priorités. C'est avec ces jeunes que nous devons prendre contact pour leur faire connaître le Christ. Nous sommes appelés à porter notre attention vers les enfants, les adolescents et jeunes adultes. C'est notre premier axe missionnaire : dans chaque paroisse, il y aura un pôle enfance-jeunesse confié à la paternité éducative de Don Bosco.

Nous continuons à contempler le peuple de l'Aisne : nous voyons ce monde des adultes. Un monde en pleine mutation, qui tâtonne et se redessine. Comment annoncer l'Évangile du Christ aux générations adultes en fonction de leur propre rythme de vie ? À vrai dire, il s'agit non seulement d'annoncer mais aussi d'accompagner ; le Pape François attire notre attention pour accompagner des processus de croissance dans l'Esprit Saint. Dans chaque paroisse, notre second axe missionnaire sera en direction des familles et des adultes en croissance. Nous confions ce pôle à la paternité de saint Joseph.

Notre contemplation se pose enfin sur les personnes fragiles. Au sein d'un monde de pouvoir, d'argent et de violence, l'attention de Jésus se porte au-devant des personnes vulnérables : les personnes en situation de handicap, les malades, les personnes âgées, les migrants, les réfugiés. Depuis plusieurs décennies, une attention se fait jour pour accueillir et accompagner les personnes fragiles. Ce visage de l'Église qui marche au rythme des personnes fragiles, se reconnaît dans le charisme de la diaconie de l'Église. *«Les pauvres sont nos maîtres»* confiait saint Vincent de Paul. Voici notre troisième axe missionnaire : dans chaque paroisse, il y aura un pôle diaconie confié à l'intercession de saint Laurent.

1. La mission vers les enfants et les jeunes

1er axe missionnaire : le pôle enfance-jeunesse, sous le patronage de Don BOSCO

L'appel des catéchistes

Pour accompagner avec soin les enfants, nos paroisses donnent mission à des catéchistes. Combien de catéchistes ai-je entendu me dire en substance : *«Au début, j'ai accepté de faire de la catéchèse pour répondre à l'appel de M. le curé. Mais au bout de quelques années, j'ai compris que c'est Dieu qui m'a appelé(e). Et maintenant, c'est une mission que j'accomplis en répondant à l'appel de Dieu»*. J'invite donc le prêtre et la catéchiste relais de la paroisse à identifier les catéchistes qui ont déjà perçu l'appel de Dieu dans leur mission de catéchiste. Je les invite aussi à accompagner les autres catéchistes sur le chemin de l'écoute et de la réception de l'appel de Dieu.

Le nouveau *«Directoire Pour la Catéchèse»* (DPC, 2020) est éclairant sur ce sujet, pour comprendre la pédagogie de Dieu. *«Le catéchiste est un chrétien qui reçoit l'appel particulier de Dieu. Cet appel, accueilli dans la foi, l'habilite à se mettre au service de la transmission de la foi et de l'initiation à la vie chrétienne. Les raisons immédiates qui font qu'un catéchiste est appelé à servir la Parole de Dieu sont très variées mais ce sont toutes des médiations que Dieu, à travers l'Église, utilise pour appeler à son service. Par cet appel, le catéchiste devient partie prenante de la mission qu'a Jésus d'introduire les disciples dans sa relation filiale avec le Père. Le véritable protagoniste, cependant, de toute catéchèse authentique est le Saint-Esprit qui, grâce à l'union profonde que le catéchiste nourrit avec Jésus-Christ, rend les efforts humains efficaces dans l'activité catéchétique. Cette activité se déroule au sein de l'Église : le catéchiste est un témoin de sa Tradition vivante et un médiateur qui facilite l'insertion des nouveaux disciples du Christ dans son Corps ecclésial[6]».*

J'encourage les initiatives – en lien étroit avec les paroisses et les écoles catholiques – pour inventer de nouvelles formules pour l'éveil à la foi des tous petits, ainsi que les activités de loisir qui accompagneront l'expérience catéchétique des enfants.

---

[6] *Directoire pour la catéchèse, Rome 2020, n° 112.*

Promouvoir la confirmation

Au cœur de la mission catéchétique de l'Église, nous avons l'initiation chrétienne. J'ai été alerté sur la perte de visibilité du sacrement de la confirmation au sein des familles aujourd'hui. D'ailleurs, nombre d'aumôneries paroissiales et scolaires de l'Aisne n'ont pas attendu en déployant une énergie importante pour promouvoir le sacrement de confirmation. Elles ont fait preuve de créativité pour en adresser l'appel aux jeunes chrétiens et les guider sur le chemin de l'initiation. Je salue cet effort intense qui est signe d'une foi profonde dans le Christ, dans l'Église et dans la capacité des jeunes à accueillir Jésus comme chemin, vérité et vie. Pour soutenir cet élan, le 11 novembre 2023, nous publions le Vademecum[7] *«Proposer le sacrement de confirmation aux jeunes chrétiens dans l'Aisne»*. Il est le fruit du travail d'une équipe[8] que j'ai appelée en 2021 à donner une impulsion nouvelle à la confirmation dans le diocèse de Soissons et a été retravaillé au cours d'une journée diocésaine. Ce document est désormais remis aux paroisses, écoles catholiques et mouvements d'éducation pour promouvoir le sacrement de confirmation. J'appelle les catéchistes des enfants et les animateurs des adolescents à une collaboration autour de ce document.

Oser des propositions éducatives

En première ligne du contact avec les enfants, les adolescents et les familles, l'Enseignement Catholique de l'Aisne et le scoutisme offrent un espace privilégié pour une première annonce de l'Évangile. D'autres propositions éducatives permettent un approfondissement spirituel comme c'est le cas des groupes de servant(e)s d'autel et d'assemblée, des chorales et de l'ACE (Action Catholique des Enfants). Avouons-le, l'heure hebdomadaire de catéchisme, si nécessaire soit-elle, ne suffit pas pour permettre à un jeune chrétien de devenir disciple de Jésus-Christ. C'est pourquoi le diocèse de Soissons offre de riches propositions qui permettent une expérience intégrale de la foi chrétienne en Église. Il incombe à chaque paroisse de discerner vers quelles expériences elle va entraîner ses jeunes.

Les principales propositions offertes au cours des vacances scolaires sont l'école de prière (8-18 ans, avril), les camps vélo (août), le pèlerinage à Taizé (octobre), le pèlerinage ados à Lourdes (juillet). Aux participants des JMJ, il sera proposé une expérience missionnaire en paroisse autour du week-end du 16 mars. La Pentecôte 2024 connaîtra le grand rassemblement Liesse We Can 3 pour les 12-30 ans.

Pour toutes les activités de loisir et d'encadrement éducatif et spirituel, nous développons désormais la formation pour la protection des mineurs selon le programme STOP-ABUS que le diocèse de Paris a créé et partage aux autres diocèses.

---

[7] *En parallèle du travail sur la confirmation des adolescents, une commission au sein du Conseil Presbytéral a travaillé sur l'initiation chrétienne dans les paroisses. Face aux défis de la déchristianisation, ces travaux convergent pour valoriser résolument l'accueil de chacun dans l'extrême diversité des situations. Cela appelle beaucoup de souplesse. D'où l'importance de repréciser les fondamentaux, c'est-à-dire le cœur de la foi, ce dépôt que nous avons la responsabilité apostolique de transmettre intact.*

[8] *Je remercie vivement les prêtres et les laïcs qui se sont réunis pour réaliser ce travail au cours de l'année 2021-2022.*

2. La mission vers les familles et les adultes en croissance

2ème axe missionnaire : le pôle familles et adultes, sous le patronage de saint Joseph

Famille «petite Église», lieu de transmission

Chaque famille est le lieu privilégié où l'on apprend à donner et à recevoir l'amour ! L'enfant le sait bien : sa famille est le lieu sécurisant où il fait l'apprentissage de l'amour.

Au livre des Actes des Apôtres, nous voyons comment au 1er siècle plusieurs membres de la même famille se laissaient toucher par le Seigneur Jésus. Cela, je le constate souvent aujourd'hui : une femme laisse Jésus entrer dans sa vie parce que son conjoint demande le mariage à l'Église. Ou encore : un papa se met en route parce que son enfant prépare son baptême. Il y a une belle contagion. Il suffit que deux membres de la même famille se réunissent pour prier et Jésus est présent : *«Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux»* (Mt 18, 20).

J'ai vu des parents faire des gestes très simples. J'ai vu une maman faire un petit signe de croix sur le front de chacun de ses enfants le soir, avant d'aller au lit : une bénédiction pour la nuit, pour une nuit paisible. J'ai vu une mère qui faisait la même chose lorsqu'un de ses grands enfants venait lui dire au revoir pour quitter l'appartement : la bénédiction maternelle pour se conduire avec droiture dans la vie. A-t-on le droit de faire cela ? N'est-ce pas réservé au prêtre ? Oui, un père de famille - une mère de famille - dans sa responsabilité parentale peut poser un tel geste dans la foi. C'est sa responsabilité. C'est sa mission. Il exerce son sacerdoce baptismal. Il en est de même pour celui qui prend l'initiative du bénédicité (la prière avant le repas) ou bien de faire la prière en famille le soir : lecture de la Bible, chapelet… Ou encore quand les parents décident de faire baptiser leur enfant, de l'inscrire au catéchisme. Tandis que les jeunes familles cherchent des repères pour se construire, l'Église a mission d'aider chaque papa à oser croire à sa paternité et à chaque maman à oser croire à sa maternité. Qu'ils ne doutent pas qu'ils ont la grâce. Cette confiance en eux-mêmes, ils la transmettront à leur enfant. Prendre confiance en soi, par la grâce de Dieu, y a-t-il un don plus désirable pour la cellule familiale ? Au 4ème siècle, saint Jean Chrysostome aimait à dire à ses fidèles : *«Fais de ta maison une Église»*[9]. Au-delà de l'année de la Famille (2021-2022), certaines paroisses ont poursuivi la pérégrination de l'icône de la Sainte Famille, permettant ainsi aux familles de cultiver leur grâce de petite Église à la maison.

[9] *Cité par le Cardinal Marc OUELLET, Famille deviens ce que tu es ! Parole et Silence, 2016, p. 38.*

Les sept évêques de la Province de Reims invitent les familles pour une grande journée des familles le samedi 4 mai 2024 à Reims : *En route, ton Église a besoin de toi !* Un rassemblement festif qui s'ouvrira par une matinée de pèlerinage à pied, suivi de multiples ateliers l'après midi et de la célébration eucharistique en la cathédrale de Reims en présence des sept évêques. Nous prierons pour les vocations de prêtres dans nos diocèses.

Se marier devant Dieu

La préparation au mariage est l'occasion d'un contact privilégié de nos paroisses avec de jeunes couples, avouons-le, souvent peu en contact avec l'Église. Ils sont arrivés à un moment déterminant de leur vie, qu'ils sont en train d'engager pour bâtir dans la durée. Souvent ils ont déjà un enfant. Pour les membres de la paroisse, prêtre en tête, il s'agit de tout mettre en œuvre pour les accueillir de sorte qu'ils expérimentent qu'ils sont attendus avec joie et que l'amour de Dieu est à leur portée. Au centre de la préparation au mariage, on fera en sorte que la première annonce du Seigneur Jésus (le kérygme) leur soit présentée. Pour cela, le prêtre appellera et formera des couples chrétiens à témoigner de l'expérience de l'amour de Dieu Sauveur au sein de leur propre expérience conjugale.

Les évêques de France ont identifié cinq fondamentaux structurants de la préparation au mariage dans le contexte de sécularisation française, c'est-à-dire à l'heure de la nouvelle évangélisation[10].

1. **Écouter l'attente des fiancés**. Que cherchent-ils ? Savoir écouter sans préjugés afin d'être connectés sur leur propre préoccupation. *«Accueillir les fiancés tels qu'ils sont. Certes les situations sont très diverses et même si les demandes sacramentelles semblent peu éclairées, le devoir d'accueillir et de rejoindre celles et ceux qui viennent frapper à la porte des églises est primordial, faisant écho à l'appel du Christ d'aller annoncer la Bonne Nouvelle à toutes les nations»* (Mt 16,15).

2. **Mettre en contact avec la théologie du corps de Jean-Paul II**. *«Présenter et développer une vision de l'être humain et une théologie chrétienne qui rejoignent l'expérience déjà vécue par les* 'fiancés'*, et la mettent en contact avec le projet de bonheur et de sainteté signifié et* 'contenu' *dans le mariage vécu en Christ. C'est tout le défi de ce qu'on appelle désormais la* 'théologie du corps' *selon Jean-Paul II»*.

3. **Investir une année de cheminement**. *«Optimiser le temps disponible pour servir la liberté et le discernement des* 'fiancés' *par un authentique cheminement qui doit s'inscrire dans la durée minimum d'une année. Même si l'impatience des fiancés est grande, il s'agit de présenter le temps comme un moyen de grandir dans l'amour et de l'utiliser de sorte que les* 'fiancés' *puissent mieux se déterminer et s'engager dans le mariage»*.

[10] *Documents épiscopat n°7, 2014, p. 9.*

4. **Proposer une première annonce de la bonne nouvelle du Christ**. C'est l'annonce du kérygme, que la plupart n'ont jamais entendue de leur vie. **Initier à la rencontre avec la communauté paroissiale**. *«Servir la rencontre et la vie avec le Christ. De tout temps, mais plus encore aujourd'hui où les repères chrétiens sont moins présents dans la vie sociale et moins connus dans l'itinéraire de la plupart des fiancés, il s'agit d'éveiller à une relation personnelle et ecclésiale avec le Sauveur (en requérant au minimum l'acceptation de s'engager dans un* 'cheminement de type catéchuménal'*). La question de la sacramentalité est de nouveau posée avec celle de l'importance des sacrements de l'initiation, et particulièrement du sacrement de la confirmation»*.

5. Permettre aux participants d'**expérimenter par eux-mêmes qu'ils sont en train de bouger**, d'évoluer et d'avancer. *«Promouvoir un cheminement qui mette les* 'fiancés' *eux-mêmes en capacité de discerner leur maturité pour engager leur amour dans la dynamique sacramentelle. C'est l'un des défis pour lesquels les* 'accueillants-accompagnateurs' *sont les plus démunis, malgré son importance. Pour y parvenir, la rencontre individuelle de chaque fiancé avec le ministre qui intervient dans la préparation, et qui certifie la qualité de la démarche dans le* 'dossier administratif'*, est une étape nécessaire et une vraie opportunité»*.

Le chantier est vaste. Cela demande de penser à la **formation des accueillants-accompagnateurs** ; c'est pourquoi l'équipe diocésaine de la pastorale des Familles propose annuellement une journée de formation. *«Former les accueillants-accompagnateurs (prêtres, diacres, consacrés, couples laïcs) dans les domaines divers, qui touchent autant leur propre expérience chrétienne personnelle et ecclésiale, que le mariage, la sacramentalité, la vie conjugale et familiale, leur devenir»*.

Actuellement le diocèse travaille en vue d'une édition actualisée et renouvelée du livret diocésain de préparation au mariage pour les paroisses.

Les familles confrontées à l'épreuve

Les familles sont traversées par l'épreuve. Avec beaucoup de force dans *Amoris Laetitia*, le Pape François nous interpelle pour entendre et écouter les souffrances vécues en famille. Il nous bouscule afin que l'Église soit l'hôpital de campagne proche et accessible pour les personnes dans les situations de fragilité familiale. Il a forgé les quatre étapes qui permettent à la communauté chrétienne de renouveler l'expérience du Bon Samaritain : accueillir, accompagner, discerner et intégrer.

Pour accompagner les familles dans la lumière libératrice de l'amour de Jésus, deux rendez-vous sont organisés par le diocèse de Soissons.

- Rencontre pour les personnes séparées, divorcées, remariées ou conjoints, au Carmel de Liesse Notre-Dame, le samedi 14 octobre 2023 de 10h00 à 18h00.
- Accueillir l'homosexualité en famille, en Église, Parlons-en… les 18 novembre et 2 décembre 2023. Plusieurs journées autour de l'homosexualité.

Ces deux propositions ont fait l'objet d'une lente maturation afin d'apporter pacification et espérance : *«Venez à moi, vous qui peinez sous le poids du fardeau, je vous soulagerai»* (Mt 11, 28). Plusieurs intervenants se mobiliseront pour apporter une aide compétente.

Ils demandent le baptême

Depuis une quinzaine d'années, la présence d'adultes venus découvrir ou redécouvrir le Christ est un phénomène présent dans nos communautés. Certains sont recommençants, ils ont quasiment tout à découvrir de l'Église. D'autres viennent demander les sacrements de l'initiation chrétienne. Ces adultes sont tous dans une étape de croissance de leur destinée sur la terre des hommes. Chaque paroisse est appelée à initier résolument des espaces de croissance pour les adultes, car *«qui n'avance pas recule»*, c'est la mission du catéchuménat.

Pour guider les adultes durant les deux années de préparation de leur baptême, le diocèse de Soissons a choisi l'Évangile de Marc qui a la particularité d'employer un langage simple, narratif et imagé. Marc permet d'aborder les éléments fondamentaux de la doctrine chrétienne. Beaucoup de catéchumènes y découvrent la joie de lire les Saintes Écritures et de s'y nourrir. C'est fondamental. J'ai beaucoup de gratitude pour les chrétiens qui entendent l'appel à accompagner des adultes vers le baptême et qui mobilisent leur temps et leur attention fraternelle pour cette mission qui demande une formation continue.

Pour accueillir en Christ des frères et des sœurs marqués par des épreuves familiales et/ou existentielles, le Pape François aime baliser quatre étapes qui finalement dessinent le profil des deux années de préparation au baptême : accueillir, accompagner, discerner, intégrer. Ces quatre attitudes sont explicitées dans le beau document[11] que nous diffuserons et nous nous approprierons lors des journées de formation au catéchuménat des adultes.

[11] *«Accueillir et accompagner en catéchuménat les personnes en situation matrimoniale complexe».*

Vers des paroisses catéchuménales

D'un certain point de vue, nos paroisses connaîssent un déclin. Impossible de le nier. D'un autre point de vue, une nouveauté est apparue ces dernières années. Des adultes, souvent la jeune génération, frappent à la porte. Ils demandent un sacrement de l'initiation chrétienne[12] ou un accueil bienveillant pour accompagner leur quête personnelle. Jamais ils ne font de bruit ni ne se mettent en avant. Et même, ils se retirent sur la pointe des pieds s'ils ne se sont pas sentis accueillis.

Presque toutes nos paroisses connaîssent ce phénomène : quelques recommençants ou quelques catéchumènes sont en chemin au milieu de nous. Savons-nous les accueillir ou passons-nous à côté sans les voir ? Sans les accompagner ? Sans réaliser que c'est à travers eux que Dieu nous parle et nous indique le chemin ?

Lorsque les membres actifs de la paroisse - prêtres et diacres compris - s'ouvrent à l'accueil des recommençants et des catéchumènes, la paroisse tout entière devient une paroisse catéchuménale. Et la joie fait irruption. C'est une conversion pastorale, il est vrai. Le premier fruit de la conversion est la joie en Christ. C'est ainsi qu'une communauté devient attirante.

Mettons résolument les recommençants, les catéchumènes, les néophytes, au cœur de nos préoccupations et de notre vie paroissiale !

Prendre soin

Au cœur de la dynamique missionnaire vers les adultes en croissance et les familles, nous sommes appelés à prendre soin les uns des autres. Cultivons l'art du dialogue. Il faut que nos paroisses deviennent des lieux où l'on apprend à dialoguer (Cf. sessions sur *«l'écoute»*), à s'écouter les uns les autres. Il faut savoir s'arrêter et s'émerveiller des belles choses qui se passent autour de nous. Il y a tant de belles personnes. Personnellement, chaque soir je prends le temps de penser aux belles personnes que j'ai rencontrées dans la journée et de les présenter à Dieu en le remerciant. Plus le temps avance, plus je m'émerveille des belles personnes que le Seigneur me permet de rencontrer dans l'Aisne. Soyons des contemplatifs au cœur de notre action.

---

[12] *Baptême eucharistie confirmation.*

Croître en Église

Souvent peu connues, le réseau catholique offre des petites équipes pour la croissance des disciples : Équipes Notre-Dame (END), Action Catholique (ACO, ACI), MCR, Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC), Équipes du Rosaire, la prière des mères ; à quoi s'ajoutent de manière informelle : fraternités de Carême, groupes de prière, groupes bibliques…

On peut ajouter que les parcours Alpha constituent d'authentiques lieux de la première évangélisation et de la croissance, tant pour les bénéficiaires du parcours Alpha que pour les animateurs. D'autres parcours existent comme des catéchèses d'adultes, ou le parcours Gratitude. Dans un style différent, ce sont les pèlerinages des pères de familles et des mères de famille.

Nous faisons le constat d'un déficit de connaissances catéchétiques chez de nombreux catholiques. Trop de chrétiens n'ont que le bagage de leur catéchisme de 12 ans, ce qui est insuffisant pour nourrir un légitime questionnement d'adulte et pour discerner les décisions à prendre selon l'Évangile. Aussi, j'encourage fortement les initiatives de transmission de la foi et de la doctrine chrétienne.

3. La mission vers les personnes en fragilité

3ème axe missionnaire : le pôle diaconie, sous le patronage de saint Laurent

Marcher avec les pauvres

Le 11 mars 2023, l'Église de l'Aisne renouait avec l'un de ses membres en se rendant en pèlerinage sur le lieu de vie et de sépulture du Père Joseph WRESINSKI (1917 – 1988). Un pèlerinage sur les pas d'un homme lui-même issu de la misère, qui affirmait en actes et en paroles : *«Les pauvres sont l'Église»*. En découvrant l'enfance du Père Joseph WRESINSKI, Julien affirmait : *«Quand j'ai écouté ce qu'il a vécu, je le mettais à la première personne. Car ce qui m'a touché, c'est que sa vie d'enfant me faisait penser à la mienne : toujours critiqué, toujours rejeté !»*.

Durant la messe, lors des moments de louange, les pauvres étaient au centre. Ce jour-là, nous avons vu un certain visage de l'Église : la figure diaconale de l'Église de l'Aisne. L'Église servante des pauvres. *«Marcher au rythme des plus fragiles et des plus abimés est le meilleur moyen de marcher au rythme de tous, mais surtout celui du Christ[13]»*. Voilà l'une des dimensions de la synodalité de l'Église : cheminer ensemble. Le fort et le faible se donnent la main et marchent ensemble !

[13] *Diaconie du diocèse de Fréjus-Toulon, Collecte des synthèses synodales, 2.1. Poursuivre l'expérience de la synodalité. CEF, 9 juin 2022).*

Impulsé par le service des pèlerinages et l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes, chaque année en juillet, le pèlerinage de Lourdes autour des malades fait lui-aussi percevoir la figure diaconale de l'Église : tout un peuple de croyants se met en marche au service des malades et à leur rythme, un certain nombre d'entre eux connaissant la précarité sociale. Ce visage de la diaconie de l'Église, nous le retrouvons aussi en juin, à Liesse, lors du pèlerinage diocésain des malades à l'initiative de la Pastorale de la Santé. Ces moments festifs de pèlerinage sont exceptionnels bien sûr, mais ils sont portés par la générosité de bénévoles qui tout au long de l'année servent les malades et les pauvres sans attirer l'attention. Cette qualité d'engagement est une caractéristique des chrétiens de l'Aisne. Nous devons la cultiver résolument et inventer des chemins nouveaux pour transmettre ces expériences à la jeune génération, tout comme aux néophytes et aux recommençants. Dans cet esprit, un chantier est ouvert pour créer à la Maison Sainte-Croix de Belleu un Tiers-lieu d'Église autour de personnes marquées par les épreuves de la vie. Plus récemment également est née l'équipe *«Écoute-Exorcisme»* qui offre écoute et prière auprès des personnes accablées par une souffrance.

Visage de l'Église diaconale

Toute l'Église est diaconale : l'Église servante. Au cœur de l'Église, certains sont mis à part et consacrés ministres ordonnés : les diacres. C'est la dialectique du *«tous et quelques-uns»*. *«À chaque vocation commune à tous les chrétiens, correspond aussi une consécration spéciale de quelques-uns, destinée à renforcer le signe*[14]*»* affirme le Père CONGAR (1904 – 1995). Ici, j'attire l'attention sur l'appel au diaconat. L'appel de futurs diacres permanents dans l'Église qui est dans l'Aisne.

C'est une demande que j'adresse à chacun : acceptez-vous de regarder autour de vous qui le Seigneur pourrait bien appeler pour devenir diacre permanent dans son Église ? Dans vos paroisses, dans vos réseaux d'amitié… cherchez autour de vous, soyez attentif et priez. Priez le maître de la moisson de vous éclairer. Priez. Ensuite, osez en parler[15] avec votre prêtre, ou avec un membre de l'Équipe d'Animation de votre paroisse[16]. À vous, Équipes d'Animation, je demande précisément de discerner : quel chrétien pourrait être appelé au diaconat dans votre réseau ?

---

[14] *P. CONGAR, Dictionnaire de la vie spirituelle, Cerf, 2001, p. 265, cité par Didier RANCE, Spiritualité du diaconat p. 48, Ed. Salvator.*

[15] *À ce stade, il est bon d'échanger avec d'autres interlocuteurs afin de murir un discernement (évitez d'en parler directement à la personne concernée).*

[16] *On peut en parler aussi avec : Bernard COLAS, délégué diocésain au diaconat permanent : bcolas@soissons.catholique.fr, au vicaire épiscopal, à l'évêque : secretaireeveque@soissons.catholique.fr.*

Il y a deux manières avec lesquelles Dieu appelle son élu : il y a l'appel intérieur (la vocation) et il y a l'appel extérieur (l'appel de l'Église). Ces deux appels ne s'opposent pas. Au contraire, ils sont complémentaires et tous deux intrinsèquement nécessaires.

Souvent, on nous dit : c'est flou le diaconat. Bien sûr, comme toute vocation prophétique, il y a un mystère. Dès lors, comment y voir clair pour appeler ? Les missions du diacre sont dans trois directions principales :

- Au sein de la mission paroissiale, puisque la paroisse demeure le lieu de vie sacramentelle ordinaire.
- Au sein de la vie professionnelle, puisque c'est le lieu d'engagement quotidien.
- Dans une mission de nature diocésaine, puisque le diacre est collaborateur de l'évêque.

Mais toujours avec deux tonalités : être heureux d'aller vers certaines périphéries, et considérer son couple et sa famille comme essentiels.

«Notre Maison commune !»

Le mouvement écologique ne relève pas de la diaconie de l'Église. Il est cependant fréquent que des chrétiens attentifs aux personnes vulnérables, perçoivent aussi la vulnérabilité de la planète. Dans l'Encyclique *Laudato Si*, le Pape François développe une très suggestive attention aux quatre relations fondamentales du chrétien. À cette lumière, l'urgence climatique laisse résonner l'appel du Christ à une conversion personnelle en vue de nouveaux modes de vie. Voici les quatre relations fondamentales que développe le pape François :

Relation à l'autre

L'autre, c'est mon prochain en famille et mon voisin de quartier. C'est l'étranger et celui qui me demande d'aller au-devant de la différence culturelle. Ce sont les pauvres car mon cœur s'élargit lorsque j'écoute la clameur des pauvres. En Christ, la parole des pauvres est porteuse d'un message qui nous enseigne.

Relation à la terre

La terre est vivante. Elle a son rythme propre. Elle est un partenaire, non un outil ; il s'agit de respecter la terre, non de la dominer. La Planète, c'est notre maison commune. Au sein de la maison commune, chacun, quelles que soient sa conviction et sa responsabilité, est invité à prendre sa place, à apporter sa pierre pour un vivre ensemble toujours plus fraternel.

Relation à Dieu

Dieu est créateur. Cela change tout dans la vie. Cela change toute la vie. Quand je découvre que Dieu est créateur, j'entre dans une nouvelle dimension : la louange. Louer Dieu est exactement l'antidote du pessimisme et de la déprime généralisée. Quand je reconnais Dieu Créateur, je change ma relation à toute créature.

Relation à moi-même

Merveille que je suis ! Il m'est donné de reconnaître l'être étonnant que je suis (Ps 138, 14). Certains d'entre nous en ont conscience. Chacun porte des blessures aussi. Le travail sur soi fait partie de cette démarche : identifier à quel niveau le lien est blessé (brisé, rompu) et à travailler une pacification intérieure, une réconciliation intérieure avec les réalités qui m'ont blessées. M'accepter moi-même. Me réconcilier avec moi-même. Bien des conflits et des manques de respect trouvent racine dans le fait que je n'accepte pas ce que je suis… je veux dire, je n'accepte pas une part de moi-même.

Tout est lié ! Tout est interdépendant. Pourrions-nous devenir des spécialistes du lien ? Si nous devenons spécialistes du lien, nous n'aurons pas perdu notre temps sur la terre des hommes. Soignons notre sœur la terre. Notre terroir de ruralité connaît des expériences inspirantes ; chaque année, l'équipe diocésaine *Laudato Si* propose quelques rendez-vous pour découvrir des expériences novatrices et nourrir la réflexion.

Troisième partie

Ressources humaines pour la mission

Dans la deuxième partie, nous avons dessiné les trois axes missionnaires dans le diocèse de Soissons. À présent, voici les moyens pour mettre en œuvre ce projet missionnaire. Ce sont d'abord les services diocésains qui se sont réorganisés. Dans cette réforme, ils ont trouvé un nouvel élan pour la mission. Et aussi un dynamisme pour aller vers les paroisses, pour écouter leurs attentes, afin de les servir au plus près de leurs besoins. La mission des services diocésains s'enracine dans la grâce de l'évêque dont ils sont collaborateurs. Ils vivent intensément le charisme de la communion, afin de servir l'unité du Corps ; unité qui vient du seul Jésus-Christ. Bienveillance, écoute et accompagnement les caractérisent.

Attardons-nous sur une expérience significative de notre diocèse : les Équipes d'Animation en paroisse.

L'expérience des Équipes d'Animation (EA)

Nous ne sommes pas au début de l'aventure de la collaboration prêtres-laïcs. Nous nous situons dans une histoire. En 1985, Mgr Daniel LABILLE (1932 – 2022) a donné une impulsion pour la collaboration de chrétiens autour des prêtres. Depuis lors, chaque évêque a apporté sa pierre. Il s'agit de soutenir le curé de la paroisse dans une collaboration avec des laïcs. En octobre 2021, j'ai publié le Vademecum[17] qui offre les orientations pour la collaboration auprès du prêtre. J'invite chaque paroisse à s'approprier ce document, c'est dynamisant. Il n'y a pas deux paroisses identiques. Chaque paroisse a sa propre physionomie et son propre chemin. J'invite chaque Équipe d'Animation à entrer dans un chemin de confiance : sois confiant(e) dans la vocation particulière de ta paroisse. Nous ne cherchons pas à imposer un schéma monolithique. Il s'agit d'un discernement : qu'est-ce que l'Esprit Saint demande collectivement à ma paroisse ? Qu'est-ce que l'Esprit Saint me demande à moi spécialement ? Nous cherchons à mieux définir le périmètre d'action de chaque membre de l'Équipe d'Animation, afin que l'équipe ait plus de force missionnaire.

1. Actualité des Équipes d'Animation dans le diocèse de Soissons

Quelques chiffres font percevoir la vitalité des Équipes d'Animation et aussi, pour certaines équipes, le besoin du renouvellement des membres après plusieurs années de collaboration. Le diocèse de Soissons compte 41 paroisses.

[17] *Vivre et annoncer ensemble l'Évangile aujourd'hui, octobre 2021).*

- 35 paroisses bénéficient d'une Équipe d'Animation dont 26 paroisses ont déjà opté pour la nouvelle organisation en pôles missionnaires[18] ;
- 5 paroisses n'ont pas d'Équipe d'Animation (2 paroisses fonctionnent avec un Conseil Pastoral Paroissial (CPP), 3 paroisses en réflexion avec le curé).
- 1 paroisse bénéficie d'une Équipe Pastorale Paroissiale (EPP).

2. Signe de vitalité

Tous les diocèses en France sont en étape de mutation et de transformation pastorale. Chaque diocèse cherche ses points d'appuis. L'expérience des Équipes d'Animation (EA) dans le diocèse de Soissons est un signe de vitalité et un point d'appui de la mutation en cours. C'est particulièrement stimulant ! De plus, à l'heure de la consultation synodale où des critiques se sont exprimées sur la gouvernance de l'Église, cette expérience de coresponsabilité mérite d'être mentionnée ; cela doit nous encourager : il y a là un signe que Dieu est à l'œuvre parmi nous. Certains rétorqueront : *«venez voir chez nous, vous verrez que c'est modeste notre équipe !»* Je le sais, je ne suis pas naïf. Je sais aussi que Dieu travaille dans la modestie, faut-il encore qu'on lui exprime notre reconnaissance et notre gratitude.

L'experience des équipes d'animation dans le diocèse est un signe de vitalité et un point d'appui de la mutation en cours.

[18] *Pôle saint Jean Bosco : Enfance et Jeunesse*
Pôle saint Joseph : Adultes et familles
Pôle saint Laurent : Diaconie
Pôle sainte Geneviève : Services ressources
Pôle saint François : Délégation pour une Église en dialogue

3. Lieu de fraternité

L'expérience des Équipes d'Animation n'est pas seulement une affaire d'organisation. C'est d'abord une expérience fraternelle. Écoute mutuelle, partage, co-construction. Ils prennent soin les uns des autres et portent leur curé dans sa mission. Dans la diversité de ses membres et leur générosité, la cohésion s'opère à travers la mise en œuvre des fondamentaux de l'expérience des Apôtres (Ac 2, 42-47) que l'on aime nommer *«les cinq essentiels»* : la prière, le service, la formation, la fraternité et l'évangélisation. Cela favorise une petite cellule d'Église, au service de la paroisse tout entière.

4.Coresponsables

Les membres de l'Équipe d'Animation exercent cette mission au titre de leur Baptême. Ainsi le Concile Vatican II éclaire-t-il cette part active des fidèles laïcs à la vie de l'Église : *«Participant à la fonction du Christ Prêtre, Prophète et Roi, les laïcs ont leur part active dans la vie et l'action de l'Église. Dans les communautés ecclésiales, leur action est si nécessaire que sans elle l'apostolat des pasteurs ne peut la plupart du temps, obtenir son plein effet»*[19]. Il s'agit certes d'une collaboration mais peut-on parler d'une coresponsabilité ? Dans un discours qui a fait date en 2009, le pape Benoît XVI apporte un éclairage d'une grande justesse : *«cela exige un changement de mentalité concernant particulièrement les laïcs, en ne les considérant plus seulement comme des* 'collaborateurs' *du clergé mais en les reconnaissant réellement comme* 'coresponsables' *de l'être et de l'agir de l'Église»*[20]. L'expression est forte et précise : *«coresponsables de l'être et de l'agir de l'Église»*. Il ajoute : *«Cette conscience commune de tous les baptisés d'être Église, n'amenuise pas la responsabilité des curés»*.

5. Un acte de foi en Christ

Une fois que mon Équipe d'Animation est organisée, il me reste à poser l'acte de foi en Christ. Mon acte de foi en Christ est la seule réalité donnant à mon Équipe d'Animation sa consistance et son identité. Sans quoi, elle n'est que le *«bureau»* d'une association ou d'une Organisation Non Gouvernementale (ONG). La bonne gestion humaine permet à l'Équipe d'Animation de fonctionner, mais ne lui permet pas de recevoir sa véritable identité et son mystère : *«quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux» (Mat 18, 20)*. Ne vous contentez pas d'une réunion mensuelle de l'Équipe d'Animation ; attirez le Christ au milieu de vous. Une Équipe d'Animation perd son souffle lorsqu'elle oublie que le Christ est présent en elle. *«L'Église est le bercail dont le Christ est l'entrée unique et nécessaire»*[21]. Les moments de pause et de relecture de la mission sont déterminants pour comprendre ce que Dieu fait. Sans l'expé-

---

[19] *Vatican II, Décret sur l'Apostolat des laïcs, n°10.*

[20] *Benoît XVI, discours d'ouverture du Congrès ecclésial du diocèse de Rome, 26 mai 2009.*

[21] *Lumen Gentium 6.*

rience des moments de relecture en équipe, il est inévitable que les membres de l'équipe, prêtre et diacre compris, connaissent des moments de fatigue et d'essoufflement. Chaque Équipe d'Animation devrait se réunir au moins une fois par mois. De plus, elle est invitée chaque année à réserver 24 ou 48h00 au vert pour prier, réfléchir ensemble et approfondir certains sujets. C'est alors la joie de faire l'expérience de l'intelligence collective à l'œuvre.

Comment actualiser la présence du Christ au sein de l'Équipe d'Animation ? Beaucoup d'Équipes d'Animation commencent chaque réunion par un partage de l'Évangile ou une lectio divina. Certaines commencent par un temps de louange. D'autres choisissent une occasion pour faire ensemble un temps d'adoration eucharistique ou un séjour en abbaye.

6. Soutien pastoral des Équipes d'Animation

Au cours de l'année 2023-2024, je propose de venir soutenir le travail de chaque équipe d'animation en paroisse. Selon la situation de votre Équipe d'Animation, trois propositions vous sont faites au choix. Cela permet de faire une évaluation de la situation actuelle de votre équipe d'animation :

- Souhaitez-vous une aide pour prendre une initiative missionnaire dans votre paroisse ? Veuillez inviter l'abbé Sébastien d'HAUSSY (sdhaussy@soissons.catholique.fr). Il vous aidera sur deux domaines possibles : soit pour organiser une journée de relecture de mission en abbaye, soit pour envisager l'organisation d'un temps missionnaire en paroisse.
- Envisagez-vous le renouvellement partiel de votre Équipe d'Animation pour lui redonner du souffle ? Veuillez contacter Geneviève WLODARCZYK (gwlodarczyk@soissons.catholique.fr). Elle vous apportera son écoute bienveillante, sa compétence pour envisager un renouvellement dans l'équipe ou une formation.
- Souhaitez-vous prendre du recul sur le fonctionnement de votre paroisse et trouver un nouveau souffle ? Veuillez contacter Mgr Renauld de DINECHIN (secretaireeveque@soissons.catholique.fr) pour participer à un prochain Conseil Pastoral Paroissial (CPP), prendre le temps de goûter les bonnes choses et d'évaluer les priorités.

7. Avenir des paroisses

En parallèle du travail accompli dans les Équipes d'Animation, une réflexion de fond se poursuit au sein du conseil presbytéral sur le thème de l'avenir des paroisses. Penser à l'avenir des paroisses, c'est réfléchir aux synergies ville/villages, c'est repérer des initiatives inspirantes, et accompagner les processus de transformation pastorale déjà amorcés. Plusieurs questions sont à l'étude :

- Comment aider nos assemblées à faire corps, à devenir une famille ?
- Dans la réorganisation ecclésiale, il nous faut entendre le grand besoin de proximité demandé à la fois par les prêtres et les fidèles.
- Quels sont les facteurs décisifs de dynamisme dans les communautés chrétiennes du 21ème siècle ?
- Identifier des expériences paroissiales intéressantes ici ou ailleurs.
- Mener une réflexion sur les fraternités de proximité et les expériences de petites équipes.

Année Sainte 2025

Le pape François a annoncé pour 2025, la célébration de l'année Sainte sur le thème *«Pèlerins de l'espérance»*. Tous les 25 ans, l'Église célèbre le Jubilé de la naissance du Christ Jésus. Le dernier jubilé fut particulièrement solennel, il y a 25 ans, puisque c'était l'An 2000.

Plusieurs rendez-vous marqueront ce Jubilé dans l'Aisne :

- La pérégrination des reliques de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (1873 – 1897) dans les paroisses de l'Aisne, entre le 14 mai et le lundi de Pentecôte 9 juin 2025. Thérèse de Lisieux a été canonisée en 1925, l'année 2025 marque donc le centenaire.
- La vénération de l'icône de la sainte Face de Laon et la proposition d'un pèlerinage vers la sainte Face de Tours.
- La célébration du centenaire de la mort du Vénérable Père Léon DEHON (1843 – 1925), né à La Capelle en Thiérache, décédé en 1925 à Bruxelles, inhumé à l'église Saint-Martin à Saint-Quentin, fondateur de la congrégation des prêtres du Sacré-Cœur de Jésus. On envisage de faire à pied le pèlerinage de La Capelle à Saint-Quentin autour de la fête du Sacré Cœur.
- La célébration du bicentenaire de la naissance du bienheureux Luigi Maria MONTI (1825 – 1900), fondateur des Fils de l'Immaculée Conception (religieux en résidence à Montcornet).
- Une exceptionnelle mobilisation de toutes les paroisses pour participer au pèlerinage annuel de Lourdes en juillet 2025.

«Le prochain Jubilé pourra favoriser grandement la recomposition d'un climat d'espérance et de confiance» affirme le Pape François. Je souhaite que les catholiques du diocèse de Soissons se préparent à la célébration de ce grand jubilé.

1er novembre 2023, Fête de la Toussaint

+ Renauld de DINECHIN
Évêque de Soissons, Laon et Saint-Quentin

Diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin

Réalisation : Service diocésain de la communication

9 rue des Déportés et Fusillés - CS 60166 - 02207 SOISSONS Cedex
03 23 53 08 77 - communication@soissons.catholique.fr